

Messieurs Automobilistes,

Si vous apercevez un soir, en vous approchant d'elle, votre voiture bizarrement parée ; si vous la découvrez, sous la lueur du réverbère, rayée à l'ancienne ; si ses phares ont été brisés au godillot, l'essuie-glace à l'arrière arraché ; à l'avant mis en pièces ; si votre peinture métallisée, Messieurs, a été taguée à la Bram van Velde ; si votre pare-brise s'est fissuré sous le coup d'un parpaing ; si vos rétroviseurs, l'œil bas, comme des pigeons blessés, dans le ruisseau lamentable, gisent ; si votre antenne, Messieurs, si vos enjoliveurs, Messieurs, sont déposés sur la banquette arrière ; si le texte écrit à la craie sur votre hayon neuf est en langage inarticulé, Messieurs...

Messieurs, ne crachez pas de jurons ni d'ordures ; n'accusez pas tout de suite les écologistes (car sans doute êtes-vous, Messieurs, écologistes vous-mêmes), les anarchistes, les bandes des « quartiers », les jeunes désœuvrés,

N'appellez pas tout de suite Radio-France, les médias, votre assurance, ou votre femme. Ne dites pas tout de suite : « Mais enfin, c'est un scandale » ; Messieurs, n'appellez pas tout de suite la Police pour déposer votre plainte ; votre plainte, Messieurs, que le Seigneur entend aussi ; ne cherchez pas tout de suite des témoins, Messieurs. Demandez-vous, Messieurs, si votre colère est une sainte colère ou une colère misérable.

Messieurs,

Pensez qu'il peut s'agir d'un clampin à vélo qui est las, le lundi, pauvre impur, de monter cette côte en respirant – derrière une file ininterrompue d'automobiles comme la vôtre, dont les sièges aux quatre cinquièmes sont vides – un nuage infâme que maudissent ses poumons.

Pesez les colères, Messieurs... puis décidez de la suite à donner à la vôtre.

Institut de Démobilisation
<http://i2d.blog-libre.net>
i2d@no-log.org